

YBA

CD SIGNATURE

Par Laurent Thorin



Constructeur français né en 1981, YBA conçoit et fabrique des électroniques de grande qualité avec un légendaire souci du détail. À l'heure de la dématérialisation, nous avons été totalement séduits par le lecteur CD haut de gamme de la marque, preuve évidente que ce média a encore son mot à dire.

YBA est une marque française bien connue des mélomanes hexagonaux, mais également des audiophiles du monde entier, car pendant de nombreuses années, elle a effectué 90 % de son chiffre d'affaires à l'export. Fondée en 1981 par Yves-Bernard André, elle a connu une évolution importante, jusqu'à son rachat par Shanling, il y a quelques années. Le développement des produits est toujours coordonné et assuré par Yves-Bernard André, assisté d'une petite équipe d'ingénieurs passionnés.

La gamme conserve une structure proche de celle qui a été établie dès les débuts de la marque ; la série Signature créée il y a plus de 20 ans constituant toujours la solution parfaite pour ceux qui aspirent à posséder le produit YBA ultime.

Utilisant uniquement les meilleurs composants et matériaux et conçue pour tendre vers la meilleure qualité de reproduction musicale possible, Signature incarne la ligne la plus exclusive d'YBA. Ces produits approchent une norme rarement vue en matière d'excellence audio et sont reconnus pour leur performance haute-fidélité sans compromis. Le protocole de création est très affûté. Hormis les coffrets, les principaux composants des produits Signature sont fabriqués en France sous l'œil vigilant de Yves-Bernard André. Son attention personnelle aux détails dans la fabrication d'un produit Signature assure une qualité de premier ordre.

Yves-Bernard auditionne personnellement chaque produit pendant de nombreuses heures garantissant que la signature sonore est



une led affleurante matérialise le dispositif breveté de La Diode Bleue. Cette led produit un faisceau laser bleu dont la longueur d'onde est de 400 nanomètres. Cette lumière plus intense, réfléchie sur la surface du disque compact, facilite la lecture par le faisceau principal, et par conséquent permet de moins solliciter les circuits de correction d'erreurs. La finalité du système est d'obtenir un signal audio plus pur et sans distorsion.

Le coffret du CD Signature comprend deux coques qui s'emboîtent l'une dans l'autre. Elles sont chacune fraisée dans un lingot d'aluminium et comportent des cavités spécifiques qui permettent de cloisonner certaines sections par rapport à d'autres. Ainsi, toute l'alimentation est placée dans le compartiment inférieur pour abaisser le centre

exactement comme il l'a voulu. Chaque produit est d'ailleurs livré avec un certificat signé personnellement de sa main, attestant de sa performance.

Le lecteur CD Signature n'a rien à envier aux productions de l'élite audionumérique mondiale. Certes simple en apparence, il affiche pratiquement 28 kilogrammes sur la balance, ce qui fait de lui l'un des deux ou trois lecteurs les plus lourds de sa catégorie. C'est une très belle machine, joliment dessinée, totalement dépourvu de matière plastique ! Au centre de la face avant, une découpe en forme d'œil renferme l'afficheur matriciel déconnectable. Une led bleue informe de la mise sous tension de l'appareil. Juste en dessous, l'élégant logo en relief sert également de touche de mise en veille. Elle est thermosensible et répond uniquement à un toucher du doigt de quelques secondes. Les « emblématiques » sélecteurs en inox poli sont situés à main gauche. Le premier gère les fonctions de lecture (play, pause, stop) et le second, le saut de plage avant et arrière.

Le chargement du disque se fait sur le dessus du lecteur. Il suffit de faire coulisser la trappe, elle aussi en aluminium, de placer le disque et de le bloquer avec le palet presseur ad hoc.

En face arrière, la sobriété est de mise. Deux paires de sorties analogiques sont disponibles : une paire asymétrique sur fiches RCA et une paire symétrique sur prises XLR. Une seule sortie numérique est prévue, de type S/PDIF sur connecteur RCA. L'arrivée du courant se fait via une embase IEC combinant également l'interrupteur général d'alimentation. La phase secteur est repérée par un point rouge.

Comme tous les YBA, le lecteur Signature repose sur trois pieds selon une technique chère au concepteur : un point dur devant et deux points « mous » derrière. Ce dispositif garantit une bonne assiette et un écoulement idéal des vibrations par un seul point. De manière générale, cet appareil a fait l'objet d'une étude mécanique très réfléchie, et notamment en termes de répartition des masses. Le poids global élevé permet de stabiliser la mécanique lors de son fonctionnement. Cette dernière est une CD PRO, le meilleur modèle conçu et réalisé par Philips. C'est une pièce en métal dotée d'un moteur sans balais. Un petit dispositif permet d'écouler l'électricité statique du CD. Ce bloc est fixé sur une plaque indépendante découplée du châssis. Dans un souci de pérennité de ce produit YBA a acquis un « gros » stock de cette mécanique.

Dans le compartiment dédié au disque,

de gravité du lecteur, et positionner les éléments générateurs de vibrations (transformateurs et condensateurs) au plus près des points d'écoulement (pieds). En outre, cela permet de préserver les fragiles signaux audio des rayonnements de l'alimentation.

Comme à son habitude, YBA a totalement surdimensionné cette alimentation de type linéaire pour obtenir un réservoir d'énergie très important et stabiliser au maximum le fonctionnement de ses circuits. Le transformateur principal en EI affiche une puissance électrique de 190 VA. Les douze condensateurs forment un total capacitif de 112 800 uF. Du jamais vu sur un lecteur de CD. Il est à noter que les transformateurs utilisent des tôles suisses et sont pompés sous vide, et cuits à 100° pendant 48 heures. Toute leur fabrication est faite en France, comme celle des condensateurs, mais aussi des résistances, de la soudure, des fusibles, et de toute la connectique.

La conversion numérique analogique est confiée à deux DAC Cirrus Logic CS4398, un par canal. Ce composant « de course » décode le 24 bits 192 kHz et supporte le DSD. Sa plage dynamique est supérieure à 120 dB. YBA fait appel à une conception totalement symétrique avec uniquement des composants actifs sur le trajet du signal. Aucun composant passif n'est utilisé. L'étage de sortie ultrasimple polarisé en pure classe A est entièrement discret.

CONDITIONS D'ÉCOUTE

Nous avons placé le lecteur Signature sur un support stable et rigide, et utilisé un cordon secteur de bonne qualité, non sans l'avoir comparé au modèle YBA Diamond préconisé par le constructeur. Nous avons obtenu de bons résultats dans les deux cas, mais avec un équilibre un peu plus lumineux pour l'YBA, et un peu plus charpenté pour le O2A.

En matière « d'électricité », nous ne saurions trop vous conseiller de laisser le CD Signature sous tension pendant plusieurs heures avant de faire vos premières écoutes. En effet, la copieuse alimentation exige un peu de chauffe. Nous avons comparé les sorties symétriques et asymétriques avec des cordons de même référence et de même longueur dans les deux modes. Hormis le gain supplémentaire, nous n'avons pas noté une différence significative, hormis quelques nuances en termes de résolution au profit du XLR, et de timbres en faveur du RCA.



SYSTÈME D'ÉCOUTE

Ampli intégré Luxman L-507 u
Enceintes JBL L200
Câbles Atohm Zef / Zef Max et Hi-Fi
Câbles & cie iHi / Maxitrans 2
Cordons secteur O2A et YBA Diamond

ÉCOUTE

La plage d'intro de Xenophonia (Bojan Z) résume avec brio les inestimables vertus du lecteur YBA Signature : pureté, finesse et énergie. Notons la profondeur des impacts sur la grosse caisse, la précision des attaques, les mouvements du pinceau

sur la caisse claire, le tout dans un climat de concentration totale. Puis la tension du jeu de la main gauche du piano, avec ces coups répétés sur le sommier. La contrebasse rentre très progressivement en scène avec des cordes pincées et lâchées qui claquent sur le manche avec des accents métalliques. Le climat très particulier de cette première piste se cale avec conviction dans notre pièce d'écoute. Le Signature la reproduit avec une sensibilité assez exceptionnelle, comme une longue montée en pression. À presque 2 minutes, lorsque le piano s'exprime de façon plus médium, on se délecte de sa luminosité. Les accords se développent avec une limpidité frappante. Les notes sont ciselées et liées avec une élégance notable. Le Signature se caractérise également par une rapidité très agréable qui rend l'écoute naturelle et fluide. Sur cet extrait, la mise en perspective prend des accents holographiques. Le placement des musiciens est très facilement appréhendable. La notion de relief prend tout son sens. Quand la modulation se complexifie, le lecteur Signature ne perd pas le fil ; il reste collé au signal et le déroule avec une simplicité magistrale.



On retrouve cette sensibilité à l'écoute des quatuors à cordes Opus 41 de Robert Schumann interprétés par le Quatuor Hermès. Là encore, le lieu de l'enregistrement surgit entre les enceintes, nous propulsant dans un univers bien spécifique. Le jeu tantôt lancinant, tantôt énergique des violons et du violoncelle est bien rendu par le CD Signature. Aux accélérations, la morsure de l'archet sur les cordes se fait plus incisive, et cette rupture mélodique est impeccablement retranscrite par le lecteur français qui maintient la pression et canalise l'énergie avec une très belle maîtrise. Il ne donne jamais la sensation d'en faire trop, de forcer le trait. Il se situe plus dans une logique de justesse, de proportions. Cette machine est à l'antithèse d'un produit flatteur ; elle est toujours sur le fil, mais avec un brio d'équilibriste génialement inspiré.



Sur l'édition Blu-Spec CD du Kind of blue de Miles Davis, le climat qui s'impose dès les premières secondes de «All blues», est complètement prenant. La rythmique mise en place par le trio piano basse batterie se déroule comme une mécanique bien huilée avec une précision métronomique. Sur ce somptueux tapis, le saxophone et la trompette greffe leur dialogue avec une infinie distinction. On note la profondeur du saxophone, son côté lustré, cuivré. La trompette déploie une énergie toute en retenue. Le jeu minimaliste de Davis contre la fougue tendue de Coltrane est pleinement identifiable. Le CD Signature exprime cette partition avec cohérence et réalisme.

**SYNTHÈSE
DE L'ESTHÉTIQUE SONORE**

Pour avoir expérimenté bon nombre de produits YBA depuis une bonne vingtaine d'années, nous avons pu juger de la belle progression effectuée par la marque en termes de reproduction sonore, avec ce CD Signature. YBA a toujours eu une approche anticonformiste des lecteurs CD, et ce dernier ne fera pas exception, mais les résultats sont bien là. Ce somptueux lecteur se manifeste d'abord par une bande passante ultralarge, avec un grave profond et souple, et un aigu particulièrement défini et subtil. Le registre médium est velouté, délicat, très ouvert et extrêmement structuré. Il fait preuve de densité et de matière. Cela se sent très bien sur les voix et les instruments acoustiques. Le second point marquant concerne la dynamique qui s'exprime ici sans aucune retenue, mais, avec un contrôle absolu. Cela signifie que le CD Signature accélère à la perfection lorsque la modulation l'exige, mais qu'il est également capable de freiner pour coller au signal, et cela sans tassement, sans rupture mélodique. Cette douceur et cette vitalité confèrent au CD Signature un type de reproduction sonore très analogique, dans le bon sens du terme. C'est d'ailleurs ce qui fait la patte de cette machine, cette forme de dualité totalement cohérente entre le pouvoir de résolution du CD et la musicalité chantante du disque noir.

Spécifications constructeur

Niveau de sortie asymétrique : 2.3 V
Niveau de sortie équilibré : 4.6 V
Rapport signal/bruit (RCA) : 115 dB
Rapport signal/bruit (XLR) : 120 dB
Réponse en fréquence : 20 Hz à 20 kHz (-0,5 dB)
Distorsion (20 Hz à 20 kHz) : < 0.003 %
Dimensions : 430 x 388 x 151 mm
Poids : 27.5 kg

